

Sur la route d'Oran à Relizane, au-delà de St-Denis-du-Sig, Perrégaux est, en 1955, une petite ville charmante de 25 000 habitants, prospère et en plein essor au centre d'une riche plaine irrigable où la culture des primeurs et des fruits se fait sur une très grande échelle, en particulier les agrumes, et vient, à cette époque-là de se compléter par une station expérimentale d'exploitation du cotonnier. Les rues et les places sont plantées d'arbres. Sur la place ombragée s'élève l'église avec son clocher à horloge au coin duquel de sont installées des cigognes leurs nids font de grosses boules d'où émergent les cous des petits cigogneaux. Tantôt à l'ombre, tantôt au soleil, des bancs sont placés le long des haies du jardin. Un kiosque à musique élève sa dentelle désuète, comme dans n'importe quelle sous-préfecture de l'Hexagone. Mais les fontaines sont superbes, et sur le monument aux Morts dû à Cerlini, on peut lire: "La ville de Perrégaux à ses héroïques enfants morts pour la patrie." Au pied, une guerrière aux cheveux nattés brandit un drapeau tricolore tout en s'appuyant sur une fort belle épée. Tout en haut, un soldat en bandes molletières voit son manteau soulevé en un beau mouvement sans doute par le vent de l'Histoire, mais on ne le savait pas et l'ensemble est fort imposant. Deux grandes avenues traversent la ville en passant de chaque côté de l'église l'avenue de Verdun et l'avenue Michel-Anglade. A l'angle de l'avenue de Verdun et de la place de France, un kiosque, chez Saïd, où l'on vendait des billets de loterie de l'Aiglon. Sur l'avenue de la République, les petits ânes bâtés de chouris trottaient surtout le mercredi, jour de marché. Les enfants fréquentaient l'école maternelle Victor-Hugo et plus tard l'école Pasteur et l'école Marie Curie. En 1956, 5 000 enfants, le quart de la population totale, sont scolarisés. 321 filles et garçons à l'école maternelle Victor-Hugo, 63 filles et garçons à l'école mixte de la cité Kaddour Belkaïm, 102 filles à l'école Jules-Ferry, 38 à l'école Marie Curie, 65 garçons à l'école Pasteur 135 à l'école Berthelot, boulevard de la Libération. Il existe encore des cours complémentaires professionnel et commercial pour les filles et les garçons, agricole pour les garçons seulement. M. R. Buteau, secrétaire du groupement du Syndic national des institutrices et des instituteurs insiste sur le confort des salles bien aérées, et la gratuité des fournitures pour le fonctionnement des classes et les écoliers indigents. Hélas! il souligne aussi la vigilance des gardiens de la paix qui assurent la sécurité des écoliers.

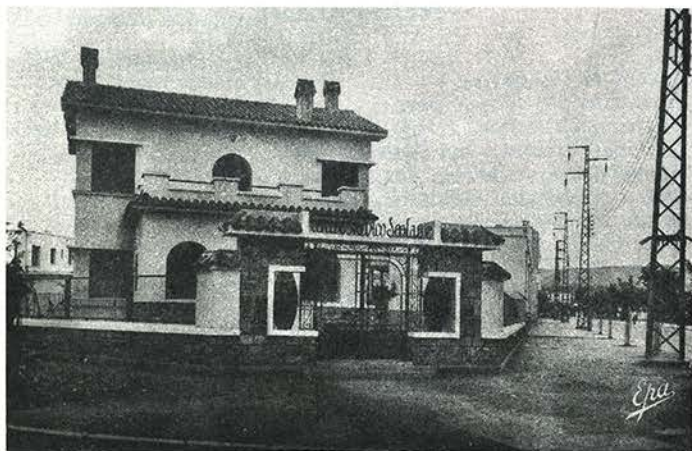


PERREGAUX L'Ecole Maternelle Victor-hugo

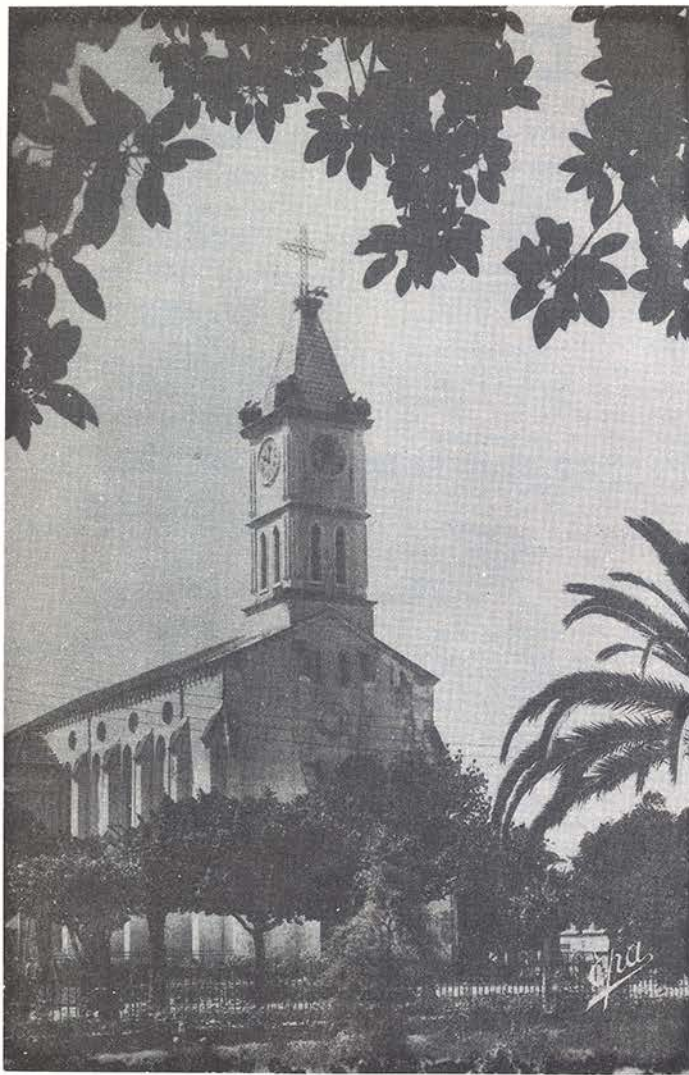
En effet, dans la revue municipale de Perrégaux de l'été 1956, nombreux sont les deuils, en particulier celui douloureusement ressenti d'Allou Mostefa, adjoint au maire, assassiné par les terroristes, égorgé dans d'atroces conditions, Esteban Juan et Belbachir Kaddour... D'autres sont blessés, les fermes incendiées... Triste bilan que dresse le maire, M. Bené, et pourtant il se dégage de ces quelques pages une vitalité, une énergie peu communes, pas de colère, pas de haine, pas d'amertume la volonté simple d'en terminer avec cette rébellion et de reprendre la vie normale "des deux communautés indissolubles" C'est le mot employé! Que de désillusions! Un exemple de cette vitalité? Une nouvelle usine vient de naître pour le traitement des jus de fruits et de légumes. La Société coopérative présidée par M. Vincent Monreal dépose la marque Scap-Fruit. Sa capacité est de trois à quatre tonnes/heure, produisant selon la variété 1 000 à 1 500 litres de jus naturel. Elle assure du travail à une main-d'œuvre franco-musulmane importante et non spécialisée. M. C. Bergeret, directeur de la Coopérative agricole de Perrégaux, explique le cheminement des agrumes et autres fruits depuis la réception jusqu'à l'emboîtage en passant par le lavage, le broyage, l'extraction, l'affinage, la déaération, la flash-pasteurisation et éventuellement la concentration, tout ceci par les moyens les plus modernes à l'époque. C'est dire l'importance des cultures de fruits et légumes dans la région de Perrégaux. Les photos montrent le bel alignement des arbres jusqu'au bord de l'oued Habra que la route traverse sur un large pont. Au fond les monts Béni-Chougrane bornent la plaine et se détachent sur le ciel en courbes douces dues à l'érosion. On aperçoit le stade où venaient s'entraîner les footballeurs de la Perrégauloise, dont M. Koeler était président de la section et M. Kruger responsable.

Cette année-là, l'école des apprentis cheminots de Perrégaux faisait, en présence du maire, M. Bené, et de son adjoint M. Kappes, sa distribution des prix. MM. Sauze, chef des ateliers, Raymond son adjoint, David et Pareja, dirigeants de l'école, et tout le personnel félicitaient les jeunes lauréats Martinez Yves, Bakhti Ahmed, Zamora Robert, Caparros Eugène, Martinez Yvon et Loup Pierre. On y trouve encore les noms de Maurice Obadia, Yvon Porte, Guy Thiers, Hubert Navarro, Jean-Jacques Scholive, Jean-Claude Tarillon, et André Cortes.

M. Louis Richard, né à Perrégaux le 24 mai 1874, est fait chevalier de la Légion d'Honneur. La section Rhin et Danube de Perrégaux conviait une trentaine de jeunes soldats métropolitains à une sortie au bord de la mer: jeux, baignades et repas à la "Guinguette Jean" Au dessert, les discours de M. Serrano,



PERREGAUX Centre Medico-Scolaire



PERREGAUX L'Église vue du Jardin Public

président de Rhin et Danube de Perrégaux, du commandant de Montmarin du 2/21^e R.T.A. et de M. Kappes. Au nom des jeunes appelés de la C.C.A.S. du 2/21^e R.T.A., le tirailleur Godet écrit une lettre de remerciements très touchante voilà qui fait litière de bien des cruelles et méchantes légendes...

Au hasard des pages on trouve les noms qui sont sûrement encore dans toutes les mémoires : ceux qui s'occupent des agrumes : Fernandez frères, Jean Gimenez, Jean Sendra, rue Saint-Saëns ; Rosendo Gimenez, 2 avenue Michel Anglade ; Robert Petrus, boulevard de la République ; A. Viudes, qui s'occupe des emballages, bd de la République ; A. Bahu Coudray des transports ; M. Petrachinovitch, vins, spiritueux ; Vincent Pujalte, travaux publics et bâtiment, 11 bd Joffre ; R. Heilmann, assurances, F Ripoll, librairie, rue Raymond Poincaré ; Siboni, tissus, 14, rue Pasteur ; Robert Petit, chauffage, 16 rue Raymond Poincaré ; C. Chabal, travaux hydrauliques ; C. Camensuli, travaux publics, 6 rue Pasteur ; Viudes, quincaillerie, 9 av. de Verdun ; Ortuno, menuiserie, 13 bd de la République ; S. Bensussan, assurances, 19 rue Pasteur ; Louis Gimenez, travaux publics, 30 rue Victor-Hugo ; Joseph Moreteau, forge serrurerie, bd Maréchal Foch... La revue nous dit encore qu'il y avait un cinéma qui se nommait "Le Réal" que le gérant de la revue se nommait René Béné et Sylvain Benalloul, l'archiviste, signale "qu'en 1929, dans notre commune, les orangeries couvraient une superficie de 800 hectares pour une production de 35 à 40 millions de fruits. Qu'une invasion de poux rouges risquait de détruire une grande partie de la récolte, que fut créé un "Syndicat local de défense des cultures" qu'une crise sévère décourageait les agrumiculteurs, que l'un d'eux citait à titre d'exemple, les chiffres suivants



PERREGAUX Avenue de Verdun et la Place de France

arrivage à Paris 57 colis de mandarines et oranges dont 12 colis d'oranges de Jaffa. Vendus à Paris

Jaffa	1.439,80F
transport et décharge	1.067,30F
chiffre d'affaires	7,90F
commission	144F
retour des colis vides	30F

TOTAL 1.249,20F

Ce qui fait que notre propriétaire touchait 190,60F soit l'orange à 3 ou 4 centimes pièce !

Les problèmes que rencontrent aujourd'hui les cultivateurs de Bretagne et de l'Hérault n'ont pas changé...

Voici évoqué un peu de la petite histoire de Perrégaux grâce aux documents prêtés ou offerts par M. René Richard, M. Frank Meynadier M. A. Gutierrez et Jeannine et Francis Portes que nous remercions de tout cœur Nous sommes sûrs qu'ils se sont aussi acquis la reconnaissance de tous nos lecteurs originaires de ce beau coin de notre chère Algérie.

G. de Ternant



EQUIPE DE FOOTBALL

Président section M. Kœler
Responsable M. Kruger
Bansept
Loulou Bernard
Richard
Jean-Marie Lignon
Feréro

Cartagena
Maurice Serres
Ripert
Albert Camentuli
Justin Perez
Vincent Lopez
Joueurs très connus à l'époque